

Bâtiment

1. Maçons et entrepreneurs

1851 - 1878

Parmi les premiers colons, certains ont une expérience de maçons, et offrent leurs services à ceux qui n'en ont pas et dont on attend qu'ils murent leur lot de maison et y ajoutent des dépendances. A cette époque, deux Alsaciens rassemblent des maçons en équipe, mais pour peu de temps vu l'emprisonnement de Buchmiller (Fleurus en Oranie, p. 207) et les départs de Jacques Ursch pour Zarouela et de Charles Ursch pour Maoussa.

Pierre François Selve (1850 - 51)

Jacques Tranquard (1851 - 55)

Sébastien Buchmiller (1861 - 66)

ouvrier : Joseph Selgdorff

Jacques Ursch fils (1866 - 72) entrepreneur

ouvriers : Michel Beaudet (1868-69)

Louis Gutfreund (1867-72)

Innocent Lavelli (1872)

Charles Ursch (1871-77)

Innocent Savelli (autour de 1872)

1876 - 1941

Avec l'arrivée des Espagnols, la construction devient presque leur privilège. Les plus notoires sont Pedro Sanchez, Carthagénois, ses successeurs Juan Aranda, Almérien, les frères Belmonte et l'un des frères Campos, Valenciens. La période de construction et de reconstruction intense commence avec les années 1890 et dure jusqu'aux années 1920 : on peut s'en rendre compte par le nombre d'ouvriers maçons, installés ou de passage.

Ramon Belmonte (1875-1924) maître maçon

(Juan Belmonte, son fils, entrepreneur 1922)

ouvriers : Juan Belmonte (1886-91, entrepreneur à Assi-Ben-Okba 1892-1914)

José Sevilla (1888-1896)

José Ramon Soria (1888-1904)

Juan Luis Ripoll (1889-1896)

José Cassoria (1891)

Manuel Quilès (1892-1905)

Joseph Belmonte (1893-1894)

Simon Campos (1893-94)

Pedro Sanchez (1876-91) entrepreneur

ouvriers : Juan Aranda (1879-88)

Pedro Campos (1880)

Juan Luis Ripoll (1875-91)

José Sevilla (1888-1891)

Pierre Maurice Rodriguez (1888-1891)

Juan Aranda (reprend à Sanchez) (1891-96)

ouvriers : José Sevilla (1891-96)

Juan Luis Ripoll (1891-1897)

Pierre Maurice Rodriguez (1891 - 1896)

Joseph Belmonte maître maçon (1895-1900) entrepreneur (1900-1937)

ouvriers : Pierre Maurice Rodriguez (1897-1906)

Eugène Poncelet (1901 - 1903)

Raymond Poncelet (1903 - 1906)

Antoine Sevilla (1908 - 1910)

Clément Belmonte (1911-1920)

Fernand Belmonte (1919 - 1920)

Henri Belmonte (1911 - 1914)

Lorenzo Boj (1925 - 1930)

Antonio Perez (1926 - 1937)

Simon Campos entrepreneur (1900 - 1931)

ouvriers : Joseph Campos (1911 - 31)

Raymond Poncelet (1903-1911)

Alphonse Oliver (1906)

Dominique Oliver (1907 - 1920)

Jean Theil (1911)

Raymond Campos (1928 - 1931)

Michel Poncelet (1911-1928)

Joseph Mendiela (1913)

Joseph Bonnette (1914)

Antoine & François Poncelet (1919-1928)

Simon Campos fils (1928 - 1931)

Miguel Ledesma (1905-1935)

avec ouvriers almériens de passage

Raymond Poncelet entrepreneur (1911 - 1922)

Michel Poncelet (1911 - 1922)

20 ouvriers de passage en 1911

Francisco Ledesma (1928 -1947, puis 1951 -1960)

Henri Belmonte entrepreneur (1919-1940)

ouvriers : Antoine Molina (1924 -1927 ; 1934-1939)

Pierre Molina (1933 - 1940)

Antoine Nicolas (1926 -1939)

Blaise Theil (1924 -1927)

Raymond Campos (1928 - 1932)

Lorenzo Boj entrepreneur (1930 - 1939)

Antonio Perez entrepreneur (1938 -1942)

ouvrier : José Garré

On entend parler d'entrepreneurs de villages voisins (comme Jules de Bailleul de Legrand, ou les frères Guiraud de Saint-Louis), mais très peu emportent des travaux publics mis en adjudication au village. Les constructions privées ambitieuses (maisons Beaudet et Masson par exemple, ainsi que l'église) sont confiées à des entrepreneurs d'Oran, souvent de couleur italienne.

1946 - 1960

Après la guerre, la construction ralentit beaucoup. Les ouvriers maçons sont bien moins nombreux, et certains sont employés à Oran.

Henri Saez entrepreneur (1955 - 1957)

ouvrier Pierre Molina (1955 - 56)

Emmanuel Pardo entrepreneur (autour de 1955)

Carrasco, ouvrier à Oran (1950 - 62)

2. Matériaux de construction

Chaux

A côté du plâtre, matériau principal produit par Fleurus, les concessionnaires des plâtrières ont aussi imité la fabrication de chaux, dont les anciennes traces avait été signalées par le Génie à l'arrivée : toutes les couches calcaires sur les collines de Fleurus ne contenaient pas de gypse, c'est donc un moyen de ré-employer les filons moins productifs. Il s'agissait de vente au village et dans les villages voisins. Les ouvriers sont bien entendu les mêmes que ceux détaillés dans la rubrique « Plâtre », la chaux étant un sous-produit du plâtre.

Ainsi, Barban fait cuire de la chaux en même temps que le gypse (carrière 1, voir « Le plâtre », autour de 1861, par Gregorio Martinez d'Oran. Son successeur Felix Ros reprend la pratique à partir de 1878 à l'aide de deux Murciens d'Oran de passage à Fleurus, Blasa Martinez et Pedro Gomez. Elle continue lors de la reprise de la carrière devenue Ibis, en exploitation par Eugène Bosc avec son chauffournier José Mallorca (1901 - 1909.)

En 1910, José Lopez, frère d'Antonio Lopez fils, tenancier de la plâtrière, reprend l'activité de chez Bosc et continue à faire cuire de la chaux jusqu'en 1928 (deux années après la fermeture de la carrière). Entretemps, Geronimo Mendiola vend de la chaux grasse à partir de l'ancienne carrière 5 de son frère Quico, reprise par Manuel Diaz. (de 1920 aux alentours de 1930). Enfin, Emile Caparros, venu de Saint-Louis, remet en état un four en ruine situé près du village sur une partie des lots communaux non attribués comme lots de jardin en 1850-60, étant trop rocheux. Il vend ainsi sa chaux, avec d'autres matériaux de construction à partir de 1955.

Tuiles et briques

Fleurus ne manque pas d'argile, de différentes sortes, comme on l'a vu dans Fleurus en Oranie (p.227). De même qu'avec la chaux, on y fabrique tuiles et briques au cours des 50 après la construction de fours. Ceci surtout au cours des années 1880, période où la reconstruction du village se développa avec l'arrivée de la prospérité : par l'intermédiaire de Ramon Campos père à partir de chez Gachet (carrière 2), de Prosper Isaac (carrière 3), et de Félix Ros (carrière 1)

Un peu plus tard (1902 - 1906), l'entrepreneur Joseph Belmonte fabrique tuiles et briques avec l'aide de Manuel Ambit et Antonio Sanchez. Après la Grande Guerre, Fleurus est absorbé dans l'affaire par le marché d'Oran.